# L'Ingénieur Chevallier

**Ici, chaque lunette est un sujet. Dans cette boutique de la rue du Vertbois où se frôlent murs de pierre et mobilier brut, on balaie du regard le savoir-faire en héritage.**

Établi en 1740, le tout premier opticien de Paris incarne ainsi, aujourd'hui encore, une histoire prestigieuse de la lunette française au travers des siècles. Tour à tour lunetier des rois sous Louis XV, puis des empereurs sous l'égide de Napoléon, l'Ingénieur Chevallier et ses générations d'inventeurs donneront également naissance au premier microscope solaire, accompagnant astronomes, mathématiciens et ingénieurs en leur temps. Une série de prouesses techniques que la Maison conjugue désormais au présent, depuis le nouveau souffle que l'acquisition par la Maison Bonnet, partenaire de longue date et amie, lui confère en 2020. Dorénavant, l'Ingénieur Chevallier fera le pari d'un parti pris inédit, celui du *prêt-à-porter sur mesure*.

Manufacture à part entière, l'opticien propose ainsi une sélection de modèles japonais, allemands, suisses, mais aussi français, fruits du labeur de lunetiers dont l'exigence rappelle la sienne. Qu'elles soient de corne, d'acétate ou d'argent, écaillées, guillochées ou plaquées, les montures ont toutes en commun d'avoir été conçues par une poignée d'artisans triés sur le volet, aux quatre coins du globe. Une fois choisie, la lunette s'ajuste alors à la vue, mais aussi aux yeux et au visage qu'elle viendra habiller. Pensé pour durer, cet objet du quotidien jouit ici d'un respect rare, à l'heure où tout pousse à consommer, encore, et se lasser demain. Un soin tout particulier hérité d'une tradition du geste et du travail de la main, chers à l'Ingénieur Chevallier depuis près de trois siècles. *« Un opticien sérieux n'est pas un marchand. C'est un technicien, un conseiller, un artisan plus qu'un commerçant. »*

L'Ingénieur Chevallier

Mathilde Duraz